

*Questions orales*

technologie et de la fabrication au Canada. Pourquoi tout cet argent? Pourquoi ces crédits?

[Français]

**L'hon. Pierre Bussières (ministre du Revenu national):** Monsieur le Président, je pense que le député n'a rien compris au programme du Challenger. Il parle des emplois, lesquels sont extrêmement importants, et c'est une priorité pour ce gouvernement. On sait que ce n'est pas une priorité pour l'Opposition officielle, mais pour ce gouvernement, cela en est une. L'avancement de la technologie et le développement d'un avion du type Challenger est également important non seulement pour l'industrie canadienne, mais pour l'avancement de la technologie au pays. Et je réitère au député l'invitation que je lui lançais, tout à l'heure, d'aller devant le Comité permanent qui étudie actuellement la question de la Canadair et qui étudie aussi les possibilités pour cette société de mettre en marché le Challenger; il obtiendra facilement des réponses à ses questions et, en plus, il aura l'occasion de s'informer des avantages du programme Challenger.

● (1420)

[Traduction]

ON DEMANDE DE CONFIER LE PROGRAMME À UNE AUTRE SOCIÉTÉ

**M. Don Blenkarn (Mississauga-Sud):** Le ministre sait que les employés de Canadair sont compétents. Cette société produit d'excellentes cellules d'avion, et de très bons avions télé-guidés de surveillance et bombardiers à eau. Cependant, le programme Challenger est loin d'être un succès, et ce, depuis le début.

Pourquoi le gouvernement n'insiste-t-il pas pour que ses amis, Bell et Austin, s'arrangent pour confier le programme Challenger à une autre société, afin que Canadair puisse continuer son travail utile dans le domaine aéronautique, ce qui nous permettrait de conserver les emplois au Canada?

**M. Blais:** Quelle honte!

**M. Blenkarn:** Pourquoi veut-il entraîner la faillite de la société Canadair en la forçant à construire un jouet sophistiqué pour quelques privilégiés?

[Français]

**L'hon. Pierre Bussières (ministre du Revenu national):** Monsieur le Président, il est bien clair que malgré toutes les initiatives qui visent à mettre de l'avant la création d'emplois et à développer la technologie au Canada, on constate le refus immédiat de la part de l'Opposition d'accepter ces dites initiatives. Le député de Joliette dit que cela est faux. Il contredit son collègue de Mississauga-Sud qui vient de parler. Accordez vos violons; établissez une politique! On le sait que votre chef

est incapable d'établir des politiques; mais s'il y a quelques députés du côté de l'Opposition qui ont des politiques et qui ont des idées, asseyez-vous ensemble et donnez-les à votre chef!

[Traduction]

LE COÛT DU PROGRAMME CHALLENGER

**M. Scott Fennell (Ontario):** Monsieur le Président, la Chambre doit bien comprendre que nous ne critiquons pas Canadair.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Fennell:** Ma question s'adresse au président du Conseil du Trésor, et c'est de lui que j'attends la réponse parce qu'il a la responsabilité du budget des dépenses. Il est prévu 310 millions de dollars pour le programme Challenger dans le dernier budget des dépenses. La vérité, et le ministre le sait parfaitement bien, c'est que les contribuables ont déjà investi deux milliards de dollars dans ce programme. On y engage 1.5 million de dollars additionnels. Le président du Conseil du Trésor va-t-il jouer franc-jeu et présenter des prévisions budgétaires établissant le coût total de ce programme à 3.5 milliards?

**L'hon. Herb Gray (président du Conseil du Trésor):** Monsieur le Président, le budget des dépenses qui a été déposé à la Chambre et qui est maintenant à l'étude au comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques reflète une décision, non pas de moi seul mais de l'ensemble du cabinet, sur le financement, pour la période à venir, de Canadair et de de Havilland. Le ministre qui répond de la Corporation de développement des investissements du Canada s'est présenté devant le comité des finances où il a donné autant d'information qu'il a pu en réponse aux questions du député et de ses collègues.

Il faudrait que le député explique comment il peut prétendre que lui et son parti appuient Canadair et pas le programme Challenger quand, au dire de son collègue, ce programme représente 40 p. 100 des affaires de Canadair et qu'à d'autres occasions, certains de ses collègues, comme le député d'Etobicoke-Centre et le député de Joliette ont vanté la grande valeur technologique du programme mais se sont dits mécontents de la gestion de Canadair. Comme le dit mon collègue, le ministre du Revenu national: accordez vos flûtes, parce que vous jouez certainement faux aujourd'hui.

**Des voix:** Bravo!

**M. Fennell:** Je sais très bien que le ministre comparaît devant le comité. Nous avons passé quatre heures avec lui hier. Il n'a pas nié le fait que le coût de ce programme dépasse les trois millions de dollars.

**M. Roy:** Oui, mais combien cela fait-il d'emplois?